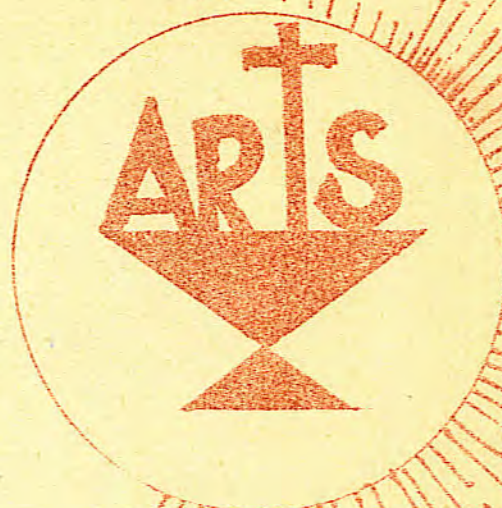
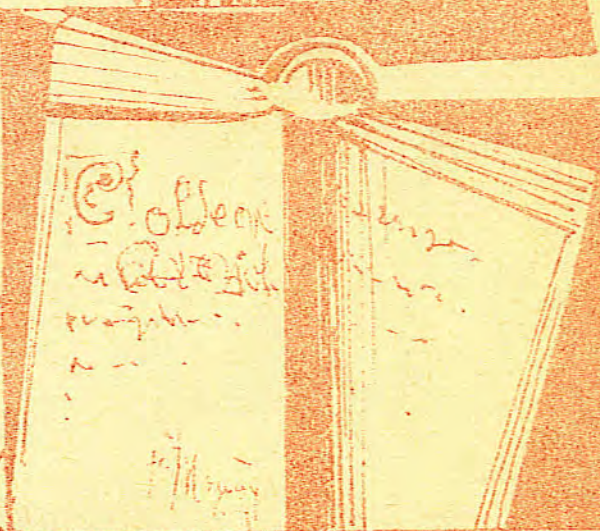


Collège CÉVENOL

1964



COURS:
LANGUE



CULTURE

EDITORIAL

Lequel des étrangers, après ce premier contact avec une école française à esprit international n'est pas persuadé que, dans son pays, le système scolaire est bien supérieur, la discipline mieux adaptée à son âge, l'emploi du temps plus raisonnable?

Et pourtant, qui d'entre nous pense encore, comme cette jeune fille hollandaise au début du cours, qu'il n'y a pas de préjugés dans son pays, dans ses opinions? - Si nos carrefours, nos discussions, ont servi à quelque chose, c'est bien à nous montrer que chacun de nous en a beaucoup.

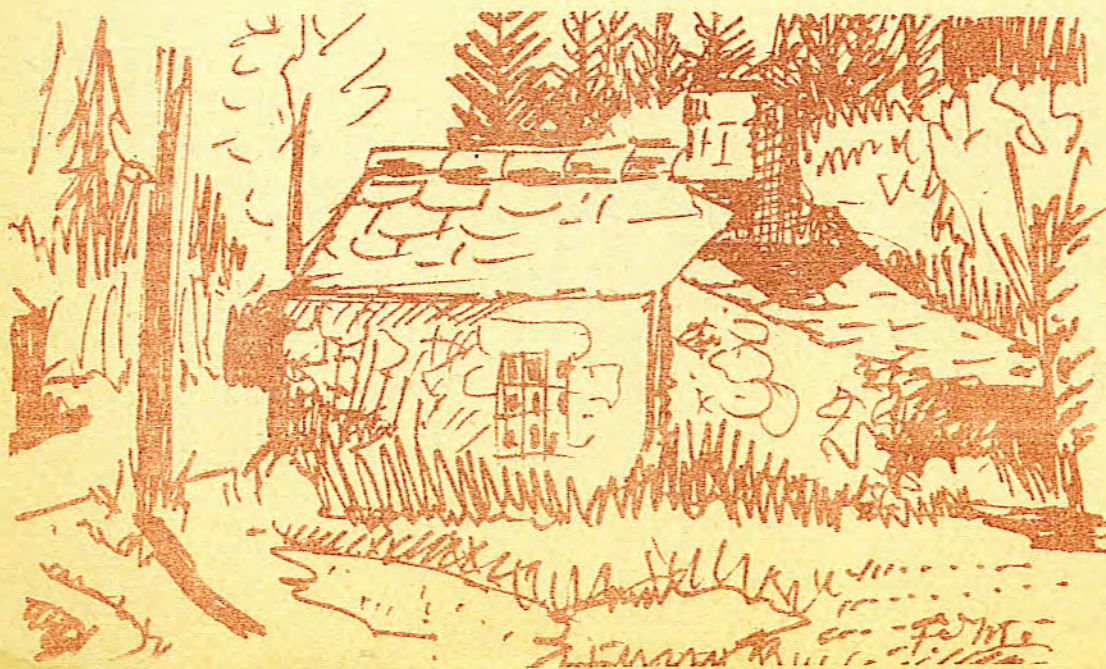
Mais est-ce vraiment si décevant de découvrir cela? Je ne le crois pas: on ne peut guérir une maladie qu'on n'a pas dépistée. C'est en nous rendant compte chacun de nos préjugés que nous pouvons espérer les dépasser. Sans doute, vos opinions n'ont-elles pas changé au contact des idées révolutionnaires d'un Jean-Pierre Chabrol ou d'un camarade yougoslave. Mais n'y repenserez-vous pas plus tard, au moment où vos points de vue d'adulte se précisent?

Y a-t-il en réalité eu compréhension internationale pendant notre cours? La langue française n'a pas toujours été la langue dominante et souvent on s'est retrouvé entre compatriotes. Dans le travail en commun, par contre, à l'atelier, à la chorale, dans les jeux d'équipe, la coopération a été visible, entre maîtres et élèves, étrangers et francophones, garçons et filles.

Voilà, à mon sens, l'avenir des relations internationales: offrir aux hommes et aux femmes de tous pays, de toutes classes sociales la possibilité de travailler ensemble.

Pour cela ne vaut-il pas la peine de sacrifier quelques libertés de nos vacances?

Otto SAMSON.



Un monsieur très occupé

J'ai eu du mal à trouver Monsieur Samson qui est très pressé! Enfin après le dîner il a été possible d'avoir une interview.

Nous sommes assis dans son bureau, petit mais agréable. Il y a des brochures et des livres; au-dessus d'un rayon il y a aussi un train miniature.

Pendant l'année scolaire Monsieur Samson est professeur d'allemand, d'histoire et de géographie. Il a fait une grammaire allemande qu'on utilise au collège mais qui maintenant

est pro-
Collège

ze ans.

le Cours

C'était

Cours où

un Cours

les fran

me temps

de lan-

étrangers.

est son

principal

violon. Il

travail-

et il a

ses élè-

teau dont

ment eut

temps a-

pagne!...

plaisirs

ages et

Générale-

du camping

sa famil-

Mais cet

impossib-

être pro-

dit qu'il

resser au

enseigne,

professeur

pas cher-

populaires

dre popu-

ils enseignent.

Voici, je crois, le secret des leçons de Monsieur Samson qui sont si intéressantes, et si vivantes,

Enfin j'ai demandé que pensez-vous de ce Cours d'été? Il a répondu: je le trouve bon. L'année dernière les résultats d'arts étaient très bons; cette année je ne peux pas juger avant l'exposition des oeuvres et des pièces de théâtre. Mais je trouve que le Cours de Langue a une très bonne ambiance cette année.



bliée. Il
fesseur au
depuis dou-
Il a dirigé
d'été 1960.
le premier
l'on avait
d'Art pour
çais en mê-
qu'un Cours
gue pour les
La musique
passe-temps
Il joue du
aime aussi
ler le bois
fait avec
ves un ba-
le lance-
lieu au prin-
vec du cham-
Ses autres
sont les voy-
le camping.
ment il fait
avec toute
le en été.
été c'est
le. Il aime
fesseur. Il
faut s'inté-
sujet qu'on
et que les
rs ne doivent
cher à être
mais à ren-
laire ce qu'

Anne.

au fil des jours...

14 juillet

Nos parents avaient dit: "En France, le quatorze Juillet est une grande fête. Seuls les français peuvent la fêter; en ce jour toute la France est en effervescence".

Nous avons fait un reportage sur la réalité:

A Paris, sept heures du matin, le quatorze juillet un autobus circule... Personne dans les rues. A Lyon, la même chose. Seulement sur l'autobus une petite note spirituelle: "transport d'enfants"! Le soir, au Chambon, grande fête au village: les français restent sur la place, tantôt chuchotant, tantôt criant très modestement "oh!" en voyant le feu d'artifice.

C'est un grand événement pour la plupart des élèves de voir les français si tranquilles! C'est une réalité inattendue.

M.W.

1ère soirée

Après avoir fini de dîner, nous nous trouvons tous: les professeurs, les jeunes filles et les garçons dans la grande salle de l'internat de jeunes filles, avec l'intention de nous connaître mieux.

Un très gentil monsieur, M.Crespy essaye d'une manière très spirituelle de nous faire prendre contact. Tous les professeurs se lèvent en se nommant. Ensuite les élèves présentent leurs nationalités, quelquefois quelques uns chantent une chanson.

Pour faire connaissance d'une façon amusante Monsieur Crespy nous demande nos goûts divers..par exemple sur les couleurs. Il nous interroge sur le type de jeunes filles ou le type de garçons de nos rêves... Qui préfère un grand garçon, noir de cheveux, très musclé, la dominant de sa force? Qui, parmi les garçons, préfère une jolie jeune fille mince et blonde?

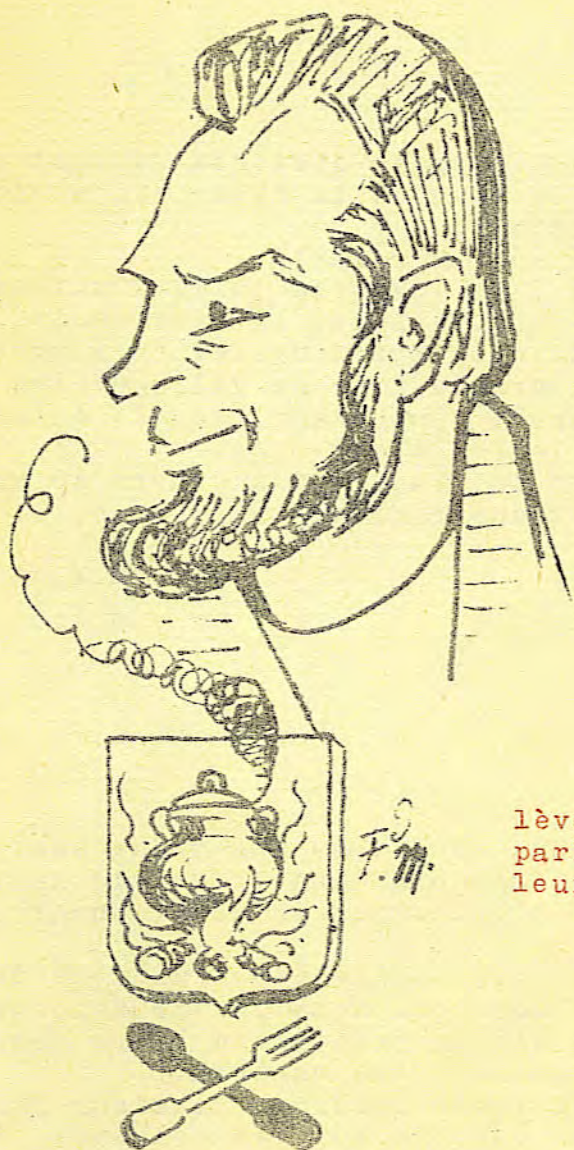
Pour terminer amicalement nous apprenons encore une très jolie chanson et nous nous dispersons dans nos internats.

André Schoellkopf.

Programme d'une journée

Sept heures et demie. La porte s'ouvre brusquement et le directeur ou la directrice de chaque internat réveille les élèves très profondément endormis. Tout de suite les élèves se lèvent pour se laver parce que le petit déjeuner commence déjà à huit heures et quart. Les uns ou les autres prennent une douche et ensuite font leurs lits, balaient le sol de la chambre puis vont au réfectoire.

A neuf heures précises le cours de français commence. A dix heures il y a une petite récréation où certains élèves s'éparpillent au soleil, dans la nature, d'autres discutent appuyés aux fenêtres. Tout à coup la sonnerie donne le signal pour entrer de nouveau dans la salle, et le professeur continue à enseigner. A onze heures il y a deux autres cours: la phonétique et la conférence. Et les quatre cours de français se partagent. A midi et quart le déjeuner



Présentation des activités

commence. On chante un refrain religieux, ensuite M. Jacques Lagarde, directeur de l'internat de garçons nous souhaite "Bon appétit".

On commence à manger sous l'oeil attentif et bienveillant d'Yves Trocquemé.

Après le déjeuner les élèves ont temps libre: ils font du tennis, lisent, écrivent, se baignent, jouent aux Baskets, Volley, etc....

A quatre heures et demie il y a le goûter et à cinq heures précises commencent les diverses activités dirigées qui se terminent à sept heures. Un quart d'heure après le dîner commence.

La soirée offre dès huit heures et quart des discussions très intéressantes.

Mais tout à une fin et les élèves doivent se coucher.

Une demie-heure après les lumières s'éteignent et les é-

lèves dorment profondément..... ou parlent.... ou jouent, ou accompagnant leurs chansons par des instruments!!

A.S.

Dîner du 5 Août MENU

Melons au porto
Quiche Lorraine
Civet de lapin
Pommes à l'Anglaise
Sorbet Glacé
Biscuits

C'est jeudi après-midi, on se trouve dehors devant la salle à manger. Monsieur Samson est au milieu d'un groupe important d'élèves: il parle, fait beaucoup de gestes et dirige. Bien des étrangers pensent c'est difficile de comprendre et on se demande que va-t-il se passer?

Monsieur Samson appelle plusieurs noms pour former ainsi des groupes distincts qui devront les uns après les autres faire la ronde des diverses activités qui nous seront offertes chaque jour de 5 à 7 heures.

Avec un encourageant "Bon voyage!" on se met en route. On entre dans les différents ateliers et salles de classe où chaque professeur explique son activité.

Dans les ateliers manuels on fera ce qu'on désire: ateliers de bois, fer, céramique. Si l'on aime créer et coudre on fera des marionnettes très très charmantes et amusantes. Il y a aussi des activités plus sérieuses et théoriques comme Psychologie, Journalisme ou comme Club de Littérature Moderne où on lira des auteurs français pour les travailler ensuite. Les problèmes actuels seront discutés à l'activité "Carrefour" et Conversation française.

Art Dramatique, Dessin, Peinture offrent aux élèves la possibilité de travailler selon leurs fantaisies.

Pour les musiciennes: chant chorale, musique d'instruments et piano. Pour les sportifs: sport et jeux variés.

Il reste encore deux sujets à citer: initiation au cinéma et Film du Cours. Le premier consiste à voir quelques films et les discuter; l'autre à prendre des films pour faire de ce cours un cours immortel.

Il y a donc de nombreuses activités toutes différentes. On pense-il ne sera pas difficile de choisir mais après en avoir fait le tour on trouve notre choix très très difficile. Tout est si intéressant que l'on voudrait plutôt prendre tous les sujets...Mais il faut choisir et l'on se décide.

Hanne.

Excursion

Dimanche 19 Juillet - Groupe B -

C'est le premier dimanche. Après le service de l'Eglise, chacun prend ses provisions et nous nous installons dans un autobus. Avant le départ Monsieur Samson nous prie de ne pas faire trop de bruit car il y a beaucoup de précipices le long de la route.. Nous partons et pendant que l'autobus monte au plateau Monsieur Samson nous explique par un haut-parleur ce que l'on voit. Quand il s'arrête nous chantons. Nous voyons la différence entre les villages de la région granitique et de la région volcanique: les uns sont des villages gris clairs, les autres des villages noirs. Nous voyons aussi la rivière de lave: c'est une rivière de pierres noires.

Au carrefour où passe la rivière "l'aubépin" nous descendons de l'autobus pour commencer à suivre à pieds la rivière. Elle serpente entre les collines raides et vertes. Maintenant elle est petite mais en voyant les barrages de pierres contre les crues, on peut s'imaginer comment la rivière est en hiver et au printemps.

La première difficulté se montre quand tout à coup nous descendons une pente d'un mètre et demi avec nos provisions et serviettes et multiples choses dans la main; une personne sage les pose avant de sauter. Un garçon n'a pas de chance: il tombe! Voici une idée: M.Lagarde trouve qu'il serait meilleur que quelqu'un s'arrête pour aider les autres. Tout va bien. On continue. Quelquefois on saute de pierre en pierre dans la rivière. De temps en temps on traverse les champs quand la rivière fait un croissant. A midi $\frac{1}{2}$ on s'arrête dans une plaine à l'ombre des arbres et on s'assied dans l'herbe. C'est l'heure de déjeuner. Ah! on a faim. Et dans les sacs de papier il y a de la poule, du pain, du fromage, 1 tranche de saucisse, du chocolat et du gâteau. On attend l'arrière garde parce qu'on chante avant de manger. Mais tous n'ont pas la patience d'attendre. Enfin arrive Monsieur

Samson avec l'arrière... On chante et tout le monde mange et mange. C'est très bon: un bravo à la cuisine. Il n'y a rien pour la chienne de M.Lagarde car aujourd'hui on brûle tous les déchets.

Nous continuons. On essaie de sauter sur les pierres mais c'est très difficile; quelquefois on se trouve avec les jambes dans l'eau. La vallée devient peu à peu plus étroite, enfin elle forme une gorge. La rivière fait parfois des gouffres où l'on peut se baigner. Quelquefois elle forme des petites cascades: c'est très joli. Nous continuons jusqu'au lac St-Front qui est un vieux cratère du plateau. Sa forme est toute ronde, mais il n'est pas entouré par de hautes montagnes. Les champs montent lentement environ un kilomètre et puis ils descendent aussi lentement.

Il fait bon se baigner après la longue marche..On a marché pendant quatre ou cinq heures. Mais bientôt c'est le moment de retourner au Collège. On s'installe dans l'autobus. Cette fois tout le monde est fatigué, on chante mais plus tranquillement. Et on arrive au Collège juste avant dîner; nous avons faim mais nous sommes très contents.

Hanne.

ENQUETES REGIONALES

Dimanche 26 Juillet: le groupe A opère sur le plateau autour du Lizieux; le groupe B dans la haute vallée de l'Eyrieux. Voici telles quelles les réponses à un des questionnaires du groupe A (région où est situé notre collège).

MONTBUZAT

A/ On nous a dit qu'ici les hommes sont, au commencement, très méfiants avec les français; avec les étrangers ils sont très gentils (nous avons constaté cela nous-mêmes). Ils ne croient pas tout de suite ce qu'on leur dit; donc ils sont assez incrédules. Ils sont aussi réservés à toutes nouveautés.

Dans notre village nous avons fait la connaissance d'un personnage très original. C'est un vieillard qui vit tout seul parce qu'il a été abandonné par sa femme et sa fille car il buvait trop. Il a 1m50 de haut et il est bossu. Il vit de vin et de la rente des vieux. Les gens du pays lui donne parfois des couvertures. La maison est très sale, il doit tenir le pain dans des caisses sinon les rats le lui mangent. Lui aussi est très sale.

B/ On nous a fait voir des petits cimetières tout près des maisons. Jadis on enterrait là les morts. A présent ils les enterrent dans des cimetières. Il n'y a pas de fossoyeurs. Les voisins ou des amis font la fosse. Après les funérailles ces amis sont invités à un repas.

Dans le petit village que nous avons visité il y avait seulement une épicerie où l'on vendait beaucoup de choses et un café. Quatre fois par semaine il y a le boucher qui vient ainsi que le boulanger. Nous avons demandé s'il y avait encore quelqu'un qui faisait le lait et le beurre et des femmes qui faisaient le pain, ils nous ont répondu que non.

Les chemins de communication ne sont pas très bons. Il n'y a pas de transports publics: un car une fois par semaine, seulement pour la foire. C'est pour cela que presque toutes les familles possèdent une auto qui est presque indispensable. On achète la télévision après l'auto!!

C/ Il n'y a pas de danses ni de fêtes. Les jeunes n'aiment pas danser. Il y a quelquefois des réunions faites par le pasteur. Mais les jeunes ne sont pas contents de ces choses organisées; les jeunes filles préfèrent s'ennuyer au bord des routes, plutôt que de faire n'importe quelle autre chose.

On nous a raconté une légende de ce pays. On croyait, il y a quelques années, que dans cette région il y avait un château fort avec des boules d'or. Il n'y avait plus le château mais les gens ont cherché pendant longtemps ces boules et naturellement on ne les a pas trouvées. C'est pourquoi dans cette région on peut voir beaucoup de trous faits par tous ces gens.

-Dans le pays on dit que lorsqu'il y a beaucoup de noisettes, pendant cette année-là naîtront beaucoup d'enfants.-

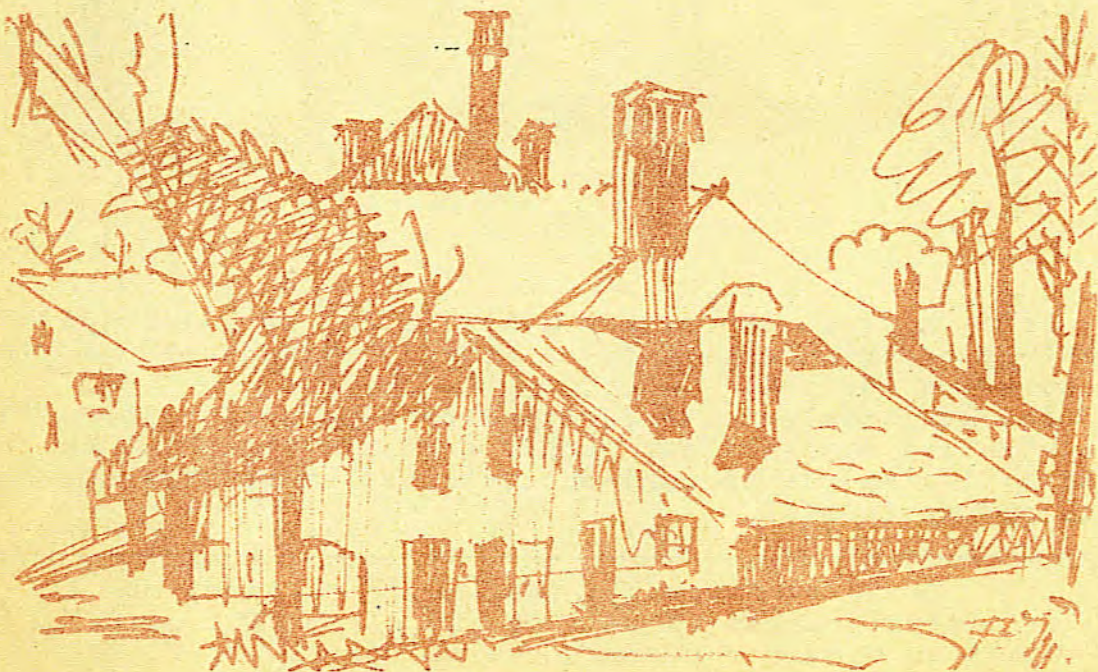
Les gens parlent patois, par exemple la toume = le fromage.

Il y a une coutume lorsqu'on se marie. On met tout le long du chemin des époux de la paille qu'on fait brûler, les gens doivent sauter sur ces feux.

D/ Dans ce village il y a seulement des protestants. Dans la région il y a aussi des villages catholiques. Il y a un peu d'hostilité entre les deux mais pas pour une raison de faits. La commune à laquelle appartient Montbuzat est formée de deux villages catholiques et un protestant. Le maire est catholique. Les gens sont assez pratiquants.

E/ Montbuzat est rattaché avec un autre village à la commune d'Araule.

Il n'y a pas beaucoup d'intérêts politiques dans la région. Quelques uns se disent communistes, mais sans savoir du tout le sens de ce mot. D'ailleurs ces soit-disant communistes ne sont pas très bien vus par les autres villageois. Les gens n'ont pas de tendance politique. Ils sont fatigués de cela. Mais en général ils sont plus pour le Gouvernement que dans le midi de la France, car même s'ils critiquent un peu De Gaulle ils finissent toujours par voter pour lui.



Il y a beaucoup de dépopulation. Les jeunes en général étudient et quand ils ont fini leurs études ne veulent plus rester à la campagne. Il n'y a plus de jeunes ménages dans ce pays.

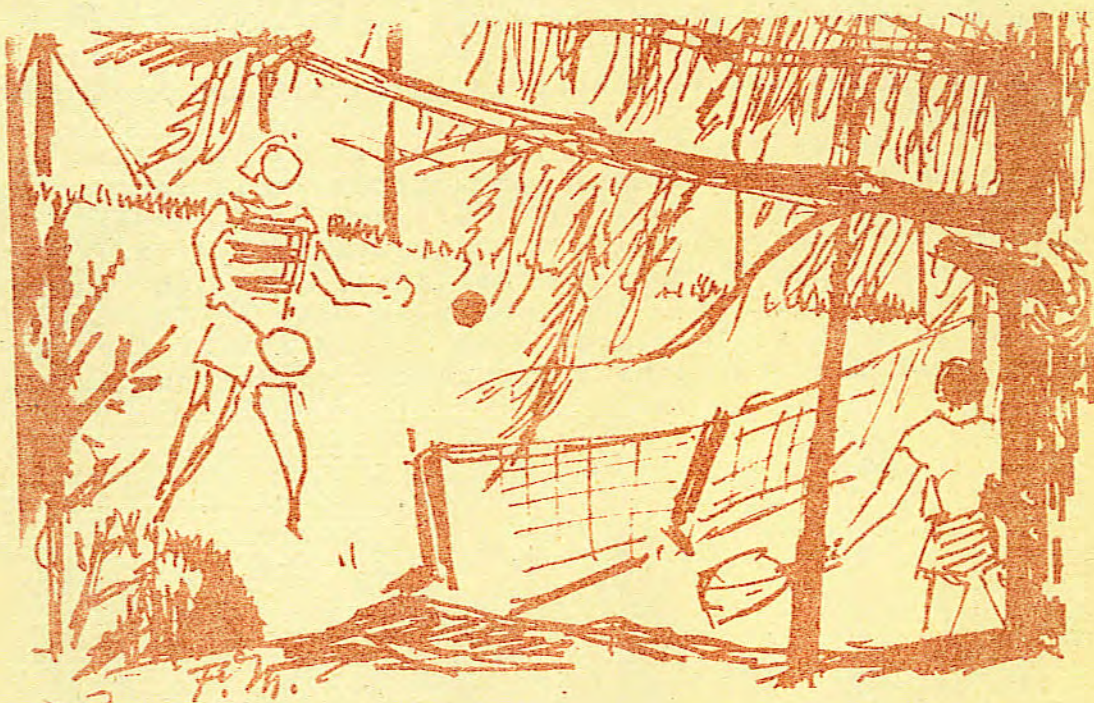
Dans cette commune il n'y a pas d'étrangers. A Montbuzat il n'y a pas de tourisme.

Daniëla
Nicoletta, Catherine.

SPORTS

L'activité Sport dirigée par M. André Probst et Melle Annie Bruna consiste à faire beaucoup de jeux sportifs comme Volley-ball, Baskett-ball, Foot-ball, Tennis, Natation, etc...

Pour ces jeux et pour la gymnastique il y a un grand et beau gymnase. Mais lorsqu'il fait beau le sport se fait en plein air, derrière le réfectoire, sur le stade.



Grâce au beau temps, nos sportifs ont pu aller quotidiennement se dorer au soleil et se rafraîchir dans les eaux claires de notre torrent.

Nos athlètes ont été particulièrement actifs lors d'une rencontre les opposant aux jeunes gens séjournant au camp Joubert: des matchs de hand-ball, basket et volley-ball ont animé cet après-midi.

Cette brochure n'a pas la prétention de rendre exactement compte de tout ce qui s'est fait au CVL64 C'est un simple reportage réalisé presque exclusivement par trois élèves étrangers, inscrits à l'activité dirigée "journalisme". Nous espérons qu'elle sera pour tous un agréable souvenir du Collège Cevenol.

Langue

Conversation française

Si vous étiez arrivés à la salle phonétique à cinq heures vous auriez pu trouver un groupe de jeunes très gentils, sympathiques, intelligents et spirituels!! C'est notre groupe de "conversation française".

Malgré la chaleur et la soif, l'atmosphère est toujours joyeuse et chacune et chacun se donne beaucoup de peine pour que la conversation soit toujours intéressante. Nous avons la liberté de choisir nos sujets et de discuter ce que nous voulions.

L'un des deux Japonais nous donne beaucoup de plaisir par ses interventions qui sautent parfois du coq à l'âne. Son grand problème est le suivant: Pourquoi une jeune fille rit-elle subitement sans raison?! Il ne peut pas comprendre! Cette attitude lui semble un peu anormale.

Principalement on a discuté sur un sujet concernant le Japon, la géographie, les coutumes, les villes modernes et le nouveau chemin de fer. Nos deux amis japonais nous ont expliqué de façon vivante leur pays natal et nous avons bien envie de voyager un jour au Japon! Aujourd'hui l'industrie du Japon est si moderne qu'elle représente une concurrence pour le monde entier.

Au programme figuraient d'autres sujets, par exemple on a discuté de la cuisine italienne, des conditions religieuses en Espagne, la politique et l'avenir de Goldwater, les expressions techniques du cinéma et du théâtre.

Finalement nous voudrions remercier Mr. Pasche pour ses efforts envers nous. Comme il sait parler l'anglais, l'allemand et l'italien, il pouvait nous aider lorsqu'une expression nous manquait.

C'était la première fois qu'un groupe de conversation française travaillait et tout le monde en a profité beaucoup.
Les élèves.

Un silencieux pasteur suisse

A quoi pense Mr. Bernard Pasche quand il regarde fixement des lointains infinis avec ses yeux bruns foncés? ... A des promenades qu'il aime ou aux visages fatigués de ses élèves qui imitent son français avec un accent très charmant? Il aime ces visages. Il voit qu'ils sont attentifs où qu'ils sont abrutis, quand il est devant la classe ou quand il est en chaire. Il voit qu'ils changent souvent d'expressions quand ils viennent lui raconter leurs difficultés.

Mais brusquement il est très sérieux et un peu désespéré il regarde nos visages et nous voyons qu'il pense... Ne sentent-ils pas que je n'aime pas à raconter beaucoup de moi-même? Mais alors, ses yeux commencent à briller et il dit: "Regardant fixement des lointains infinis je pense à l'avenir, duquel j'attends plus d'imagination et dans lequel j'espère devenir plus bavard pendant un interview".

M.W.

Les dessins de cette brochure sont dûs à la plume artistique et malicieuse de Monsieur Meurin, collaborateur de notre cours.

Un homme averti en vaut deux

Un homme avec une barbe impressionnante sonne la cloche. Un chien noir est dehors le regardant tristement. L'homme marche vers la classe du groupe B avec un livre de Sartre à la main.

Un moment après on entend sa voix sur la philosophie de Sartre : "Personne ne peut être la même personne pour tout le monde. Pour l'un il est un héros, pour l'autre il est un lâche". Une jolie idée de l'existence! C'est vrai, nous ne regardons pas monsieur Lagarde de la même manière que son chien qui l'attend dehors ou comme le regardent sa femme et ses quatre enfants. Comment le regardent-ils? Et comment est-ce que ce garçon le regardait -au temps où il était encore le directeur de l'internat- lorsqu'il était assis en face de lui parce que son amie n'avait pas écrit pendant deux semaines?

Est-ce que monsieur Lagarde manquera à ce garçon quand il travaillera l'année prochaine à Avignon? Ou est-ce que ce garçon aura alors une amie plus fidèle?

Alors j'entends la voix de M. Lagarde: "la vie n'a aucune importance, la vie est absurde"... La cloche interrompt l'explication claire sur "Huis-clos". La porte s'ouvre. Un chien noir entre en remuant sa queue.



M.W.

POEME

Les bâtiments, bâtis d'écailles
Chaque porte close comme coquilles,
Brillent gris dans le soleil
Où "clac" se ferment dans la rafale.

Toutes lignes diagonales
Ils se baissent vers la chapelle.

Et chaque matin ils se réveillent
Pour se sauver du sommeil et songer au réel.

Peter Brooke.



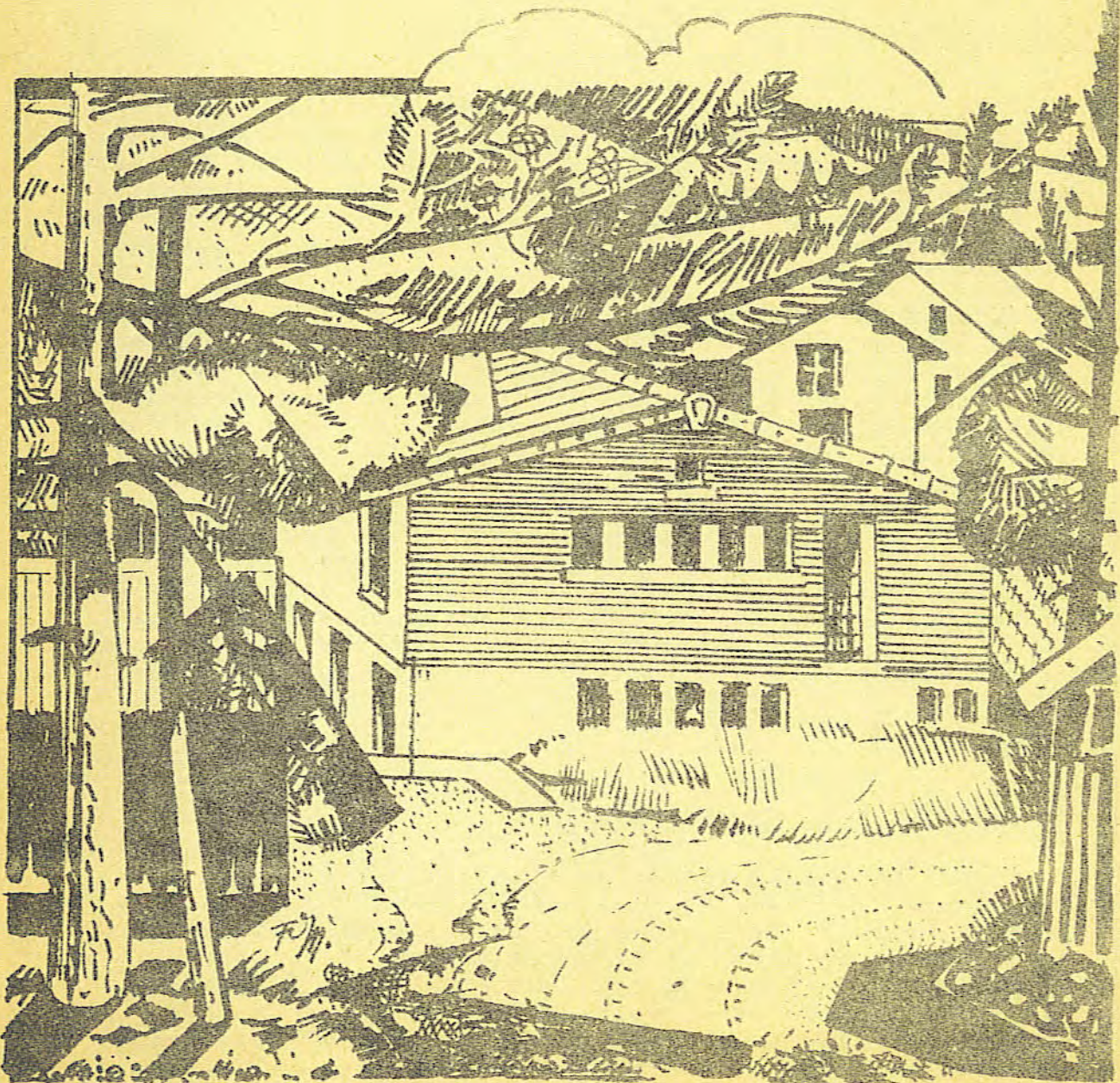
art

Céramique

Il y a une atmosphère très agréable dans l'atelier de monsieur Galland, maître de la poterie. De temps en temps on tourne un disque, on crée des théières et des pots de bière, seulement le contenu manque, mais qui sait..... un jour!

Un homme souriant d'une manière encourageante marche au milieu de nombreuses jeunes filles. A notre question si les élèves ont du talent artistique, il les regarde et pour les excuser il dit sur un ton diplomatique: "on ne peut pas devenir un artiste en trois semaines, cependant je suis très content". Et puis un sourire joyeux glisse sur beaucoup de faces.

M.W.



Notes sur la peinture

"L'oeil est la lampe du corps"

Mat.VII22

Apprendre à voir, c'est mettre fin à l'incertitude, à l'arbitraire, aux malentendus, à l'inimitié - en un mot c'est mettre fin aux préjugés. Et enseigner la peinture c'est, en définitive, essayer de faire naître, en chaque élève, une conscience plastique. Et cela ne peut se faire que par la redécouverte en nous du geste pur, geste issu de la joie de créer qui implique, à la fois, l'imagination et la raison, la passion et la rigueur, et qui ne cesse d'emprunter cette route royale des sommets qui va de la réalité des sens à la réalité de l'esprit.

-Mais tout cela suppose une technique objective, une technique simple qui œuvre dans le sens même de son matériau: la surface plane et ses lois rythmiques de croissances - lois qui ont été redécouvertes par le grand peintre français Albert Gleizes (translation et rotation) et que j'ai essayé, dans la mesure du possible, de faire connaître et aimer, dans les ateliers de peinture du Collège Cévenol.

Walter FIRPO.

Marionnettes

Chaque jour de cinq à sept heures les filles qui ont choisi l'activité "Marionnettes" se rencontrent avec madame Boulanger dans une salle de classe au bâtiment scolaire. Mais pendant la nuit et le reste du jour les marionnettes se trouvent toutes seules. Quelques unes sont prêtes, d'autres ont leur tête sur une baguette tenue dans une bouteille pleine de sable.

..."Je suis un Ecossais, j'ai la figure mince, des yeux bleus, une moustache et des cheveux rouges. C'est par hasard que je suis devenu un Ecossais, et c'est la même chose avec les autres marionnettes. Notre sort est dans les mains des élèves qui nous ont modelées. Je veux vous dire comment elles ont travaillé: A l'aide d'une farine spéciale elles ont fabriqué une pâte qui, en séchant devient toute dure et légère mais très résistante. Avec cette pâte nos têtes et figures prenaient forme. Nos cheveux sont attachés avec de la colle. On peint nos visages puis on nous habille. Nous représentons différents pays et à la fin du Cours nous ferons avec l'art dramatique un spectacle qui s'appellera la soif des hommes". Nous montrons les préjugés nationaux. Je suis sûr que nous ferons un bon spectacle."

Hanne.

Sculpture sur bois

Sur les bons conseils de Monsieur Mandon qui dirige l'activité "menuiserie", les élèves créent plusieurs objets en bois. Je vois une jeune fille terminer un très beau plateau en sipo (le sipo est une espèce de bois que l'on trouve en Afrique). Au début elle avait seulement une pièce de bois et un couteau de menuiserie et petit à petit le plateau prend forme. Avec un triangle électrique elle le creuse et à la fin elle dessine avec un fil

de fer brûlant un dessin, le nom et la date. Un autre élève fait un tabouret, plusieurs autres font des plateaux de fromage ou de gâteau ou encore de jolis chandeliers ou des plats, des gobélets, etc..

Ce sont tous de très beaux travaux, mais il faut avoir de la patience, du goût et de la précision. On utilise plusieurs espèces de bois comme le sapin, l'érable, le chêne... La menuiserie du Collège est très bien installée pour ce travail.

A.S.

Art dramatique



A l'art dramatique dirigé par Monsieur Boulanger les élèves font un montage sur le "Petit Prince".

L'auteur A. de Saint-Exupéry, veut montrer dans cette histoire, par des personnages symboliques ses sentiments, les actions irraisonnables des hommes.

Le petit Prince rencontre un roi, un vaniteux, un buveur et un businessman. Alors Saint-Exupéry observe-mettant ses sentiments dans le petit Prince- que le roi, c'est-à-dire tous les grands personnages sont étranges, que les vaniteux sont bizarres, les businessman sont extraordinaires.

Le montage sur le petit Prince se compose de six personnages. L'un raconte l'histoire et les autres la jouent; le petit Prince parle de ses rencontres avec

les diverses personnes. On a vu que les acteurs, les élèves, ont bien compris ce qu'ils jouent, parce qu'ils redonnent très bien les pensées de l'auteur. On peut observer ces pensées dans les gestes, dans l'accentuation de la phrase, dans la voix...

Lorsque les élèves ont terminé de travailler la scène du petit Prince, ils font de la pantomime. Les scènes se déroulent dans un jardin public. Les élèves discutent sur ce thème avec Monsieur Boulanger, ils distribuent les personnages: un pasteur, une vieille dame, un balayeur de rues, un vieux et un buveur. Ensuite ils improvisent leur rôle. Mais c'est très difficile de faire de la mime, car on doit avoir de bonnes idées, des inventions. On est très dépendant des autres et on doit faire toujours attention aux mouvements, aux mimiques des autres.

André Schoellkopf.

Dernière heure: La séance publique donnée au Foyer Cévenol le 5 Août a remporté un très vif succès.

La première partie nous a beaucoup plu parce qu'elle mettait en scène des élèves étrangers présentant des extraits du petit prince et des scènes muettes dans un jardin public.

La deuxième partie plus austère et porteuse d'un message sur "la soif des hommes" présentait le travail du groupe francophone d'Art Dramatique.

La rédaction

Musique

Les élèves de l'orchestre et la chorale du cours de monsieur Feuillie et les pianistes du cours de Madame Manchon-Theis ont donné un très beau concert dans la salle du cinéma.

Premièrement la chorale a chanté divers canons allemands et des chants français. Après deux ou trois poésies un élève a joué un morceau de Liszt : "La Campanelle". C'était vraiment très très beau. On écoute ensuite un autre morceau joué par un élève puis une merveilleuse poésie récitée par une jeune fille.

A.S.

PROGRAMME DU CONCERT DONNE LE 4 AOUT AU COLLEGE

ORCHESTRE

Chaconne - Purcell

PIANO

Valse (Thomé) - Piece (Bartok) - Valse (P.Maurice) - Final (Beethoven) - Valse (Brahms) - Le Bavolet Flottant (Couperin).

CHORALE

Dieu Notre Père - Schütz

PIANO

Menuet (Haydn) - Air de Chasse (G.Grovlez) - Invention (Bach)

QUATUOR A CORDES - Haydn

PIANO

Air varié (P.E.Bach) - Sicilienne (Fauré)
Danse (Debussy)

CHORALE ET ORCHESTRE

Stabat Mater - chœur - Pergolèse

PIANO

Passe pied (Debussy) - El puerto (Albeniz) - Jardins sous la pluie (Debussy) - Triana (Albeniz)

TRIO - Brahms

PIANO

Maze Ppa -(Liszt)

CHORALE ET ORCHESTRE - 3 Canons - Hindemith

culture

Club de littérature moderne

Tant d'années après la guerre de cent ans un auteur français et un anglais traitent avec un humour semblable le même sujet : la vie de Jeanne d'Arc. Et entre nous, Anouilh n'a pas hésité à s'inspirer fortement de Shaw. Sont-ils pour autant débarrassés de leurs attitudes nationales?

Anouilh nous montre une Jeanne plus humaine, plus simple, par exemple en face de La Hire, un capitaine qui ne se lave jamais, sent l'oignon, "sent la bête, sent l'homme", et qu'elle aime ainsi. Une Jeanne féminine, nuancée, impulsive. Une idéaliste qui veut camper un personnage et déteste la médiocrité possible d'une prison. Tout cela baigne dans un milieu plein d'humour, elle retourne ce gros lourdaud de Baudricourt comme une crêpe; elle l'inquiète ensuite:

- "tu as une idée"
- "j'ai une idée?"
- "Laisse venir tu es en train de l'avoir".

Vue par Shaw Jeanne est plus surhumaine, plus virile plus sûre d'elle même, devant Baudricourt elle ne craint rien, ni lui, ni les armées anglaises : "j'ai Dieu avec moi". Elle, une sainte, ne peut s'adapter à son monde et le monde la rejette: après le sacre les autorités la remercient de ses bons services et veulent la renvoyer chez elle; elle continuera la guerre avec les humbles, les paysans. C'est une réaliste proche de la nature, "du soleil, du ciel, et des près".

Grâce à Joan, Shaw en bon anglais peut soulever le problème de la tolérance. Avec Anouilh malgré ses habits masculins et son goût pour le cheval Jeanne nous a paru bien Française: elle sait "mener les hommes par le nez".

Le groupe dirigé par Mme SAMSON.

Initiation au cinéma

17h. six garçons sont au soleil... 17h.05: Monsieur Tichet arrête sa deux chevaux devant l'escalier qui conduit en salle de chimie.... 17h.20: Tout est noir, l'expert en films peut être content, il a fait son travail avec une vitesse surprenante; ensuite il s'assied, imitant les autres, dans une attitude gracieuse sur un des bancs. Tranquillement on va voir un film relatant l'amour du travail. De temps en temps on commente le film par quelques exclamations en voyant par exemple le tonnelier qui chaque jour fait les mêmes tonneaux; cependant chaque jour est différent des autres; chaque jour il pense à d'autres choses et chaque jour il y a les petits changements et par là il aime son travail: ainsi la scène dans laquelle un petit chat se glisse entre les tonneaux.

Un autre documentaire montre le médecin du village qui a, au contraire du médecin de la ville, un contact plus personnel avec ses patients. Le film le montre d'une façon excellente quoique l'art dramatique des acteurs ne soit pas très bon.

Le Western de John Ford montre beaucoup d'hommes

robustes, au tir précis: les coups de feu claquent. Plusieurs fois le film lui-même s'effraie et il craque.

Trois fois par semaine les élèves pouvaient voir des films. Les autres fois monsieur Tichet racontait comment on doit voir un film... Surtout faire attention au rythme du film, c'est-à-dire la durée moyenne des plans...

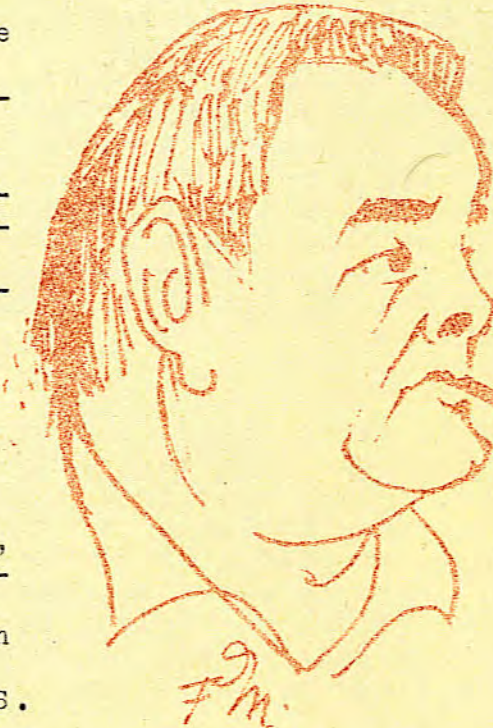
18h.45: l'auto disparaît avec Monsieur Tichet au volant nous saluant gaiement.

M.W.

Un homme universel

Monsieur CRESPI
l'activité du
est né en Suisse
d'Yverdon. Il a
cole de Montpel-
voir terminé il
ologie, puis il
service de l'Eg-
est surtout pro-
Théologie. Tou-
il vient au Col-
pour donner de
aux élèves du
cances. Comme
monsieur Crespy
la peinture et
Ayant beaucoup
toute l'Europe,
Sénégal, Guinée,
(son pays préfé-
que, Cuba et au
tait un très bon
Carrefour.

A.S.



professeur de
"Carrefour",
dans la ville
fréquenté l'E-
lier. Après a-
étudia la thé-
entra dans le
lise. Mais il
fesseur de
tes les années
lège Cévenol
l'instruction
Cours de Va-
passe-temps,
aime surtout
la menuiserie.
voyagé dans
dans l'Inde,
Algérie, Maroc
ré) au Mexi-
Brésil, il é-
instructeur du

Carrefour

1) Les préjugés nationaux

Le carrefour est vraiment le lieu où plusieurs routes différentes se rencontrent. L'activité "Carrefour" représente les différentes opinions du monde. On discute des préjugés pour s'en libérer. Aujourd'hui on parlera des préjugés nationaux.

C'est une hollandaise qui introduit. Elle dit qu'il existe beaucoup de préjugés dans son pays et que généralement les préjugés ont un fond historique. On donne la parole L'un dit: "Dans mon pays on a le préjugé que tous les américains veulent gagner de l'argent". Un des américains répond: "Mais ce n'est pas un préjugé, c'est vrai." Et personne ne le contredit.

Nous sommes assis dans une des salles de l'internat de jeunes filles, c'est toujours quelqu'un qui a la parole. Tous parlent tranquillement et on est accompagné tout le temps d'un piano jouant dans la pièce voisine. Quelque fois monsieur Crespy prend la parole pour dire son opinion ou préciser quelque chose.

Il y a une yougoslave ici et on lui pose la question: Est-ce qu'il existe une nation yougoslave? Elle répond: "Il y a vraiment des contrastes dans mon pays et beaucoup de préjugés entre les différents peuples comme Serbes, Croates, Slaves etc.. Mais ils ont aussi quelque chose de commun: ils sont tous fiers de leur pays qu'ils ont rebâtit et qui maintenant est un pays neutre."

Une fille américaine dit que dans son pays on a souvent des préjugés contre les Italiens et Portugais qui font du travail manuel. Et monsieur Crespy demande pourquoi a-t-on

des préjugés contre eux et pourquoi font-ils un travail manuel? Et il nous explique. Ces gens ont émigré souvent en groupe. Ce sont peut être des fermiers, ils n'ont pas eu d'éducation. Et ils ont émigré parce que leurs fermes étaient pauvres. Quand il y avait des sécheresses ils n'avaient pas assez pour vivre. Monsieur Crespy dit encore que les étrangers qui font le travail manuel sont irremplaçables.

Ensuite on parle des préjugés que les étrangers ont contre les français: "Tous les français boivent beaucoup de vin, même les petits enfants." Mr. Crespy dit: "ce n'est pas vrai que les enfants boivent du vin. Mais la France est le pays où l'on produit la plus grande quantité de vin. Mais il faut considérer l'exportation et que les touristes boivent autant que les français quand ils sont en France et qu'ils emportent aussi du vin quand ils partent. Dans quelques régions de la France on ne boit pas du tout de vin."

C'est l'heure de partir du carrefour. On entend encore quelqu'un qui joue du piano. Je pars en réfléchissant qu'il est possible de discuter tranquillement même si on a des vues et opinions très différentes et qu'on peut se débarrasser de ses préjugés.

Hanne.

2) Les préjugés à l'égard des femmes

a) La force physique de l'homme et de la femme.

Si un homme et une femme utilisent un dynamomètre, la force de l'homme l'emporte sur celle de la femme. Mais si un spécialiste considère des phénomènes que l'on peut appeler biologiques en particulier la maternité, il nous affirme que la femme produit un effort incroyable. Elle offre donc une grande résistance physique: Dans certains pays, la Yougoslavie par exemple, les femmes construisent des maisons. Si dans tous les pays les femmes ne construisent pas de maisons, ce n'est pas qu'il y ait entre homme et femme des différences naturelles, mais elles sont culturelles.

b) La femme sur le plan social.

Longtemps la femme a été l'esclave de l'homme. (Elle l'est encore dans certains pays). Sa place était au foyer, près des enfants, près de tous les travaux ménagers. D'ailleurs on éduquait la jeune fille en vue de cette place: Couture, cuisine étaient les matières principales de son éducation. De nos jours la femme peut éventuellement travailler au dehors, c'est-à-dire avoir un métier comme son mari: Il y a deux possibilités de travail pour la femme - soit la femme trouve un travail à mi-temps - soit elle travaille toute la journée et emploie une femme de ménage, une nurse qu'elle paie sur son salaire. La jeune fille donc, de nos jours, si elle le peut, continue ses études afin d'avoir un métier qu'elle quitte si elle se marie et a des enfants.

c) Nous avons parlé de la femme dans la société et entre autres nous avons parlé du vote. Les femmes ont maintenant dans la plupart des pays d'Europe le droit de vote. Dans certains pays européens cependant, elles ne l'ont pas: Deux suisses, qui se trouvent parmi nous, nous ont donné un exemple: Dans un des cantons suisses les autorités veulent bien que les femmes aient le droit de vote. L'on fait alors voter les hommes et ce sont les hommes qui, par leurs votes, refusent farouchement d'accorder ce droit à leurs femmes... (Ils pensent ainsi garder leur supériorité).

En Yougoslavie: elles l'ont.

Nous avons énormément parlé des préjugés à l'égard des femmes et il est difficile de résumer ces deux heures de conversation.

E.M.



lundi 27 juillet

SOIREE avec Mr. CHABROL

... "ILS vont tous
OÙ LES SONGES D'ENFANCE A LA FIN SE DÉFONT..."

Regardez-vous, petits, dans les miroirs
Vous avez le cheveu d'ordre et l'œil perdu
Vous êtes prêts à tout obéir tout croire
Des comme vous le siècle en a plein ses tiroirs
On vous solde à la pelle et c'est fort bien vendu
Vous êtes le matériel courant la brigue bon marché
Vous êtes ce manger que les corbeaux emportent
Et vos rêves les loups n'en font qu'une bouchée..."

"... Jeune homme à ma semblance
Ô pâle créature
Ô mon passé d'empare
Sur le Pont Neuf..."

"... Ce qu'on peut à vingt ans se raconter d'histoires
Souvent je vois mon ignorance en d'autres yeux..."

"LE TEMPS D'APPRENDRE À VIVRE IL EST DÉJÀ TROP TARD"

d'Aragon, cité de mémoire
le 28 juillet 1964 au Chambon /
d'ignon

Ran-Si-e-ne-Charbon

Psychologie

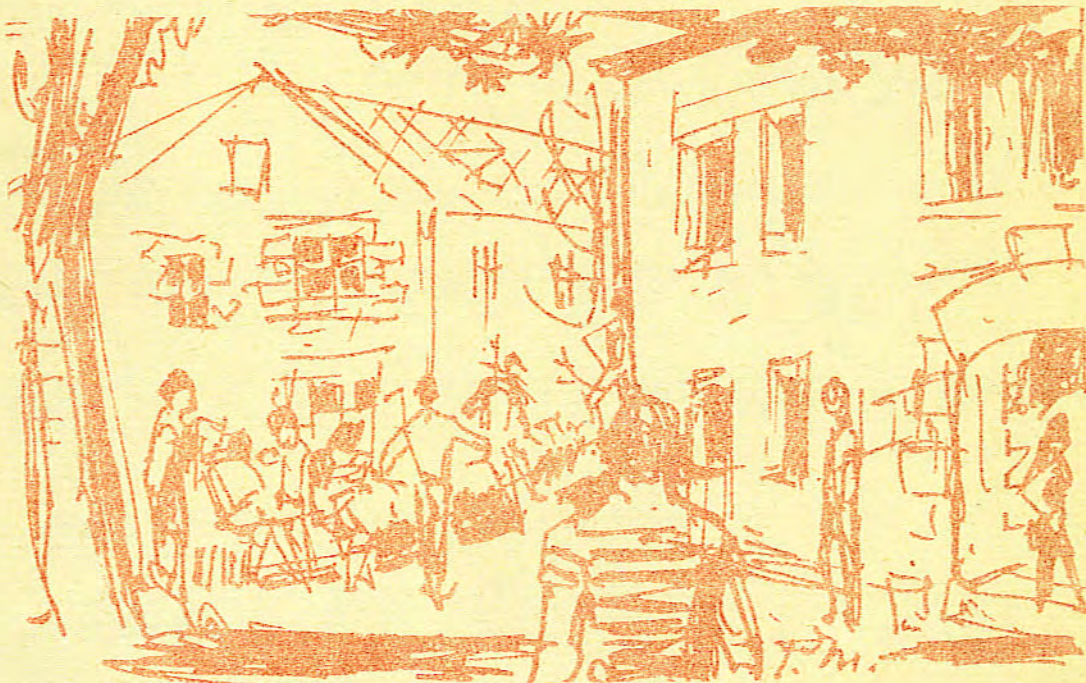
Le séminaire de Psychologie, dirigé par Madame Crespy, comprend une dizaine d'élèves.

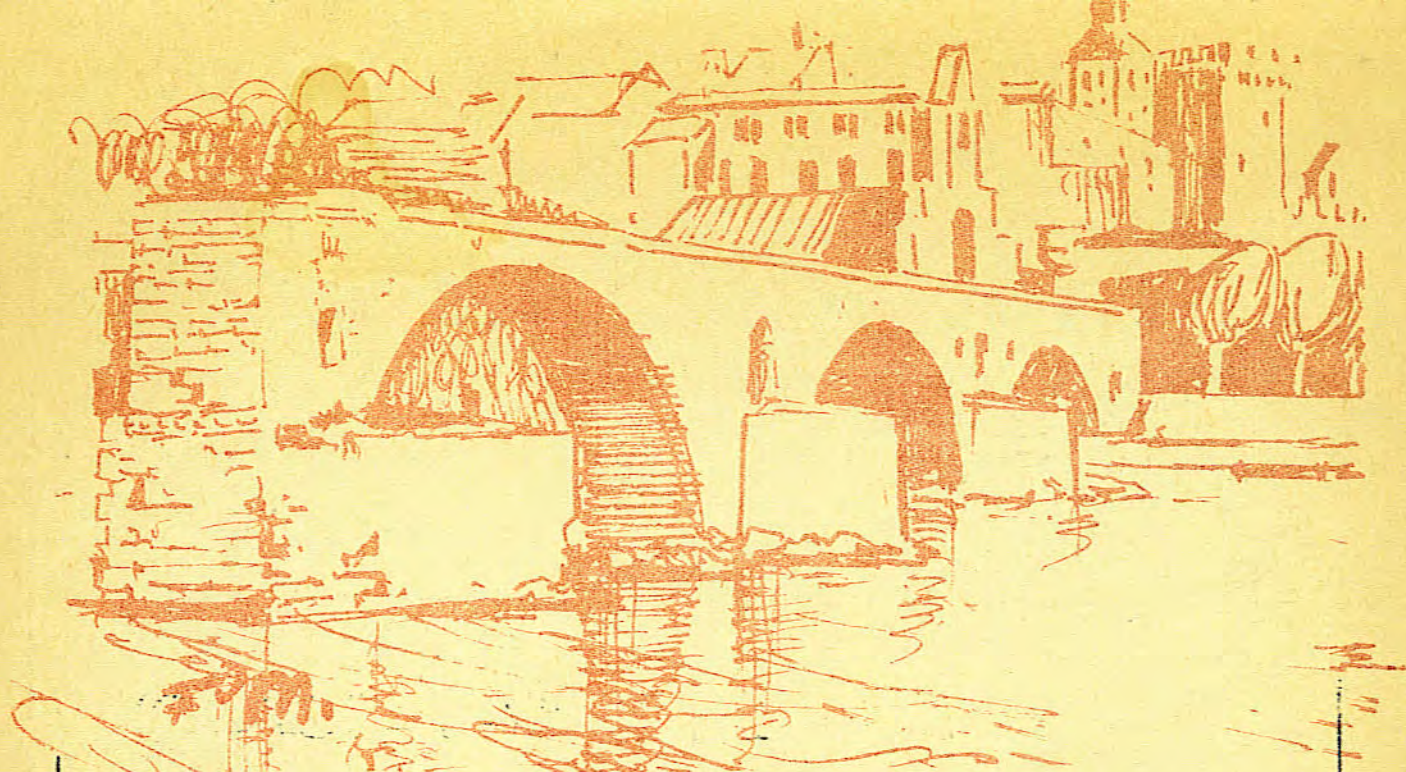
Dans le cours théorique, madame Crespy nous parle de l'évolution mentale de l'enfant, des grandes difficultés qu'il rencontre dans les premières années de son existence, des complexes, par exemple d'infériorité ou de culpabilité, qu'il peut rencontrer.

A côté de ce cours, une grande place est laissée aux questions libres, qui sont alors traitées en groupe. Par exemple, nous avons demandé à Mme Crespy de nous parler de son travail dans son bureau de psychologie à Montpellier. C'est ainsi qu'elle nous a présenté quelques tests d'intelligence posés aux enfants et aux adolescents. Les questions libres ont traité de la doctrine de Freud, du matérialisme, de la compréhension entre les êtres, de l'approche de la nature, des rapports humains, de la position de l'homme par rapport à celle de la femme, de l'importance à donner aux rêves et aux pressentiments.

Les arguments traités sont très vastes et toutes ces questions offrent un champ d'étude aussi large qu'intéressant, toujours actuel et important.

A.L.





Nous voudrions vous montrer le Midi de la France pour que vous voyiez aussi autre chose que nos Cévennes. Nous avons conçu ce voyage comme un Voyage d'Etudes, ce qui ne vous empêchera pas d'y trouver beaucoup de plaisir. Sans doute, pendant ces journées, découvrirez-vous d'autres préjugés ainsi que des réalités nouvelles.

7 AOÛT

Groupe A

7 heures: départ
Vallée du Rhône.
Visite du barrage de Donzère
Déjeuner pique-nique à
Bollène (entretien avec les
membres de la Communauté de
l'Arche)
Orange (monuments romains)
Avignon (installation au
Lycée Frédéric-Mistral.)

Groupe B

7 heures: départ
Route de la montagne (Ger-
bier des Joncs)
Pique-nique au bord de
l'Ardèche.
Visite de Bagnols/Cèze (an-
cien bourg-ville champi-
gnon)
Avignon (installation au
Lycée Frédéric-Mistral)

8 AOÛT

Départ: 8h.30
Visite des réalisations d'ir-
rigation du Bas-Rhône-Lange-
doc.
Pique-nique - Camargue
Baignade en méditerranée
aux Stes Maries de la Mer.

Excursion à pieds dans la
région d'Avignon.

9 AOÛT

Groupes A et B

Excursion aux Baux
Culte en plain air - Pique nique Arles
Soirée-Spectacle du Cours au Lycée Mistral

10 AOÛT

Groupe A

Excursion à pieds dans la
région d'Avignon.

20h: Groupes A et B : fin du Cours

Bon voyage à tous!

Groupe B

Visite des réalisations hy-
drauliques de la Durance
Pique-nique à Salon -
Baignade à Fos sur mer.